Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

60 | 2020

Relire les expériences de guerre franco-allemandes
(1870-1871)

Traduire Le Capital, une correspondance inédite entre Karl Marx, Friedrich Engels et l'éditeur Maurice Lachâtre, présenté et annoté par François GAUDIN

Raymond Huard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/6943>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2020

Pagination : 277-278

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Raymond Huard, « *Traduire Le Capital, une correspondance inédite entre Karl Marx, Friedrich Engels et l'éditeur Maurice Lachâtre, présenté et annoté par François GAUDIN* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 60 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 06 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/6943>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2023.

Tous droits réservés

Traduire Le Capital, une correspondance inédite entre Karl Marx, Friedrich Engels et l'éditeur Maurice Lachâtre, présenté et annoté par François GAUDIN

Raymond Huard

RÉFÉRENCE

Traduire Le Capital, une correspondance inédite entre Karl Marx, Friedrich Engels et l'éditeur Maurice Lachâtre, présenté et annoté par François GAUDIN, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019, 195 p., 19 €.

- 1 Si les circonstances de la première édition du *Capital* de Marx en France entre 1872 et 1875 sont certes connues, en particulier grâce aux travaux de Jean-Pierre Lefebvre¹, ce livre édité par François Gaudin, professeur à l'Université de Rouen et très bon connaisseur de l'éditeur français de Marx, Maurice Lachâtre², fournit un éclairage en partie nouveau. En effet, François Gaudin a bénéficié de la découverte, dans les archives de la famille d'un ancien employé de Maurice Lachâtre, Henri Auriol, d'un ensemble de 20 lettres de Marx adressées à son éditeur ou à des membres de son équipe, tout au long de l'édition. Elles sont ici publiées³, accompagnées d'autres lettres déjà connues, mais non éditées, de Lachâtre ou des membres de son équipe, à Marx (au total 52 lettres et quelques documents), et précédées d'une forte introduction (70 pages). Ces lettres permettent de suivre de près l'édition de l'ouvrage. La première édition du *Capital* en France a été particulièrement difficile. À cette époque, Maurice Lachâtre, éditeur socialiste et anticlérical, a dû fuir à l'étranger, en Espagne, puis en Belgique et en Suisse, parce qu'il a participé à la Commune. Il a été ensuite rapidement condamné par contumace à la déportation. Sa maison d'édition, à Paris, est gérée par un

administrateur provisoire. Le traducteur Joseph Roy, choisi non sans hésitation, après d'autres, bon germaniste au demeurant – il a déjà traduit Feuerbach –, est à Bordeaux où il mène une existence compliquée. Quant à Marx, il réside à Londres. Cette dispersion qui exige de multiples courriers ne facilite pas les choses. On est en outre dans la période post-communarde où l'édition en France d'un ouvrage d'un membre éminent de l'Internationale ne va pas de soi. Pourtant, bien que Marx soit encore peu connu en France, l'enthousiasme de Lachâtre, au moins au départ, envers ce projet d'édition, est visible : « Je bois du lait » écrit-il en mai 1872. Certes, c'est un éditeur strict en affaires et Marx publie en partie à compte d'auteur. Marx a souhaité que l'ouvrage paraisse en livraisons périodiques, afin qu'il soit accessible aux petites bourses. Cette formule n'est pas exceptionnelle. La première livraison (de huit pages coûtant 10 centimes) paraît en septembre 1872. Mais l'édition est laborieuse. Marx peste, à l'occasion, contre l'imprimeur, le traducteur. Des courriers se perdent. L'administrateur provisoire est hostile. M. Lachâtre, très soigneux, a voulu un portrait et même une biographie qui finalement n'est pas publiée. Mais il s'inquiète aussi progressivement. En 1874, la traduction traîne (Marx est malade). Plus tard, Lachâtre regrette la difficulté du livre : « Je lis vos dissertations avec respect, mais sans les comprendre. » Et il souhaite que l'ouvrage soit écrit « en langage qui soit à la portée du vulgaire dont je fais partie » (15 février 1875). Marx revoit d'ailleurs son texte pour le rendre plus accessible au lecteur français. Finalement, il y a 44 livraisons, mais qui, à la suite de difficultés, se sont déployées de 1872 à 1875, décourageant la clientèle. En outre, par crainte d'une interdiction de l'ouvrage avant édition, Lachâtre a choisi de ne faire aucune publicité préalable. Les prévisions de tirage, très ambitieuses au départ, sont progressivement réduites, jusqu'à 1 000 exemplaires vendus seulement en partie. L'ouvrage complet (livre I seulement) paraît en novembre 1875. C'est la deuxième édition en langue étrangère du *Capital* après la traduction russe en 1872. Cette édition n'est certes pas un succès sur le plan strictement éditorial. On envisage même de donner les livraisons restantes en prime aux abonnés à un nouveau journal en préparation. C'est pourtant à plus long terme un événement, et celui-ci s'inscrit dans la renaissance, à cette époque, de l'édition de textes socialistes en France. François Gaudin fournit aussi une biographie utile des principaux acteurs de l'édition. Ajoutons que cette correspondance donne aux protagonistes l'occasion de parler d'autres sujets. Marx avoue qu'il a « toujours eu une grande prédilection pour Eugène Sue », bien qu'il en ait parlé assez durement dans *La Sainte famille* (1845), et il donne son avis sur la situation politique en France vers 1875. Lachâtre évoque le conflit qui oppose, en Espagne, les carlistes aux républicains. Commentées avec humour par François Gaudin, ces lettres font revivre un moment décisif pour la propagation de l'œuvre de Marx en France.

NOTES

1. Jean-Pierre Lefebvre, « La première traduction française du *Capital* », *La Pensée*, n° 233, 1983/5-6, p. 85-89.

2. François Gaudin, *Maurice Lachâtre éditeur socialiste (1814-1900)*, Limoges, Lambert-Lucas, 2014.
3. Les lettres manuscrites inédites de Marx ainsi qu'une d'Engels et le contrat d'édition, scannés, sont reproduits dans le volume.